

Vu à la Télé

Antoine Géraci

Extrait



DAMOCLÈS

Les marches de bois n'avaient pas été gravies depuis bien longtemps, et elles craquèrent dès le premier pas posé sur la première.

Vincent invita Antonin à bien faire attention aux endroits où il posait les pieds.

Une cordelette vint effleurer le visage de Vincent qui, s'en saisissant, actionna un interrupteur d'avant guerre. La pâle lumière fut malgré tout fortement appréciée, leur permettant de découvrir un lieu en tous points conforme à l'idée d'une cave digne de ce nom : toiles d'araignées dans les moindres recoins, vieux meubles entassés pêle-mêle et recouverts d'une impressionnante couche de poussière, tonneaux posés à même le sol et laissant imaginer les mille histoires de vins qu'avait dû vivre cette maison.

Vincent fut rassuré ; cette cave était somme toute bien banale.

Rien ne laissait supposer qu'un quelconque traquenard pouvait les attendre en ce lieu.

Une porte vers le fond, au beau milieu d'un mur en briques rouges, attira son attention. Il se dirigea vers elle.

- Mais, faites quelque chose bon sang ! On doit reprendre dans quinze secondes et je n'ai rien à me mettre sous la dent... La quatre !

Tu m'entends, la quatre, tu peux rentrer dans la maison ?

Charbonneau hurlait.

- Non ! J'peux pas, la porte est fermée de l'intérieur ! répondit une voix.

- Enfonce cette porte ! Enfonce-là, bordel de merde, sinon on court à la catastrophe ! ordonna fermement Charbonneau.

- Bon ! d'accord, j'essaie...

Le propriétaire des lieux se précipita en direction de Bernard Beneau représentant de NEWTV1.

- Oh ! Faudrait voir à pas démolir ma baraque, hein ! Qui c'est qui va payer ?

Beneau rassura l'homme qui semblait par ailleurs passablement éméché. NEWTV1 avait bien fait les choses, un copieux buffet était offert à volonté aux Sanjuliennes complices de l'aventure et parqués dans la salle de sports.

Vincent entendit un bruit sourd provenant d'en haut. Il remonta les marches vermoulues et rabassa un vulgaire bout de bois servant de targe, se créant un symbolique rempart.

- À nous de jouer maintenant mon p'tit gars !

Il avait lancé ces mots avec une réelle envie d'en découdre. D'en découdre, oui mais, à sa façon ! Ces agresseurs invisibles ne devaient probablement pas être plus intelligents que lui. Mais lui, Vincent Florentin, devait faire fonctionner ses méninges avec plus d'acuité et de discernement. Il invita Antonin à se rapprocher de la porte au fond de la cave. Pour l'ouvrir, il força un peu ; elle résista à peine, le loquet lui resta tout entier dans la main, la porte céda.

- Sauve qui peut ! murmura-t-il à l'oreille d'Antonin qui commençait apparemment lui aussi à prendre du plaisir dans cette folle aventure.

- Y sont où ? Bon Dieu, y sont où ? Surtout, ne répondez pas tous à la fois ! vociféra Charbonneau dans toutes les oreillettes.

- Je suis dans la maison ! Je ne vois encore personne ; je monte à l'étage ? proposa un cadreur caméra infrarouge sur l'épaule.

- Non ! hurla de nouveau Charbonneau, ils ne sont pas montés ! je ne les ai pas vus... Ils sont descendus...

- J'y vais ! Tu prends mes images ?

- Tu es en ligne abruti ! Tu es flou... règle ! Putain, quel con ! insulta Charbonneau.

Sous les injures, le cadreur ramena, tant bien que mal, l'image à une netteté parfaite. Il effectua un travelling des lieux, fit un gros plan sur les photos. Charbonneau l'avait traité d'abruti, c'était sa façon caractéristique de traiter tout le monde.

...